



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2005

Al-Farghânî, *On the Astrolabe*. Arabic Text Edited with Translation and Commentary by Richard Lorch

Max Lejbowicz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/7933>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Max Lejbowicz, « Al-Farghânî, *On the Astrolabe*. Arabic Text Edited with Translation and Commentary by Richard Lorch », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2005, mis en ligne le 22 août 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/7933>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Al-Farghânî, On the Astrolabe. Arabic Text Edited with Translation and Commentary by Richard Lorch

Max Lejbowicz

RÉFÉRENCE

Al-Farghânî, *On the Astrolabe*. Arabic Text Edited with Translation and Commentary by Richard Lorch, Munich, Franz Steiner Verlag, 2005, VIII-448 p.
ISBN 3-515-08713-3

- 1 Voilà l'édition critique d'un texte scientifique, *al-Kâmil fî san 'at al-asturlâb* d'al-Farghânî daté des années 856/7, comme on aimerait en voir fleurir beaucoup !
- 2 L'édition est précédée par une *Introduction* (p. 1-19) qui couvre en douze points tout ce qu'il est nécessaire de savoir avant d'en commencer la lecture en connaissance de cause.
1. Un aperçu sur la technique astrolabique ; 2. Un aperçu sur la vie et l'œuvre d'al-Farghânî ; 3. Les inscriptions portées sur l'astrolabe décrit par al-Farghânî ; 4. La forme et le style du *Kâmil* ; 5. Les prédécesseurs d'al-Farghânî ; 6. Des éclaircissements sur la manière dont al-Farghânî a déterminé la valeur de l'obliquité de l'écliptique ; 7. L'observation par al-Farghânî de l'étoile la plus lumineuse de la constellation du Cocher, α Aurigae, et l'importance de celle-ci dans la détermination de la précession des équinoxes ; 8. La place de l'arithmétique et de la trigonométrie dans le *Kâmil* ; 9. La présentation de deux textes ultérieurs basés sur le *Kâmil* (l'un anonyme de 1283/4 ; l'autre signé par al-Bakhâniqî, du XIV^e siècle) ; 10. La description succincte des neufs manuscrits contenant le *Kâmil* ; 11. Les conventions éditoriales adoptées ; 12. Les symboles mathématiques utilisés.
- 3 Suit la partie principale du livre (p. 21-377). Elle contient sur les pages paires l'édition critique du *Kâmil* d'al-Farghânî et sur les impaires la traduction en anglais. Des tables en

occupent la moitié (p. 116-293), avec les mêmes conventions : sur les pages paires, elles sont rédigées en caractères arabes et sur les impaires, elles le sont d'après les caractères occidentaux. Toutes ont été vérifiées.

- 4 L'ouvrage se poursuit avec trois appendices (p. 379-397) : 1. Les variantes les plus conséquentes dans trois des cinq manuscrits retenus ; 2. Le colophon des neufs manuscrits ; 3. La critique qu'Ibn al-Salâh a adressée au début du XII^e siècle au *Kâmil*. Avant de conclure avec la bibliographie (p. 443-447), l'éditeur a pris soin de rédiger un résumé mathématique du traité (p. 399-442). Le lecteur pressé peut se contenter de lire ces pages pour apprécier le niveau atteint par al-Farghânî au IX^e siècle – un niveau que, s'agissant de l'astrolabe, les Latins n'atteindront pas avant le XII^e siècle.
- 5 Il reste aux pisse-vinaigre qui prétendent que la langue arabe ne manie pas avec aisance les abstractions à s'enfermer quelques jours dans leur bureau avec ce livre sous les yeux pour revenir à des sentiments plus chrétiens. Et pour remercier Richard Lorch de leur avoir dessillé les yeux.